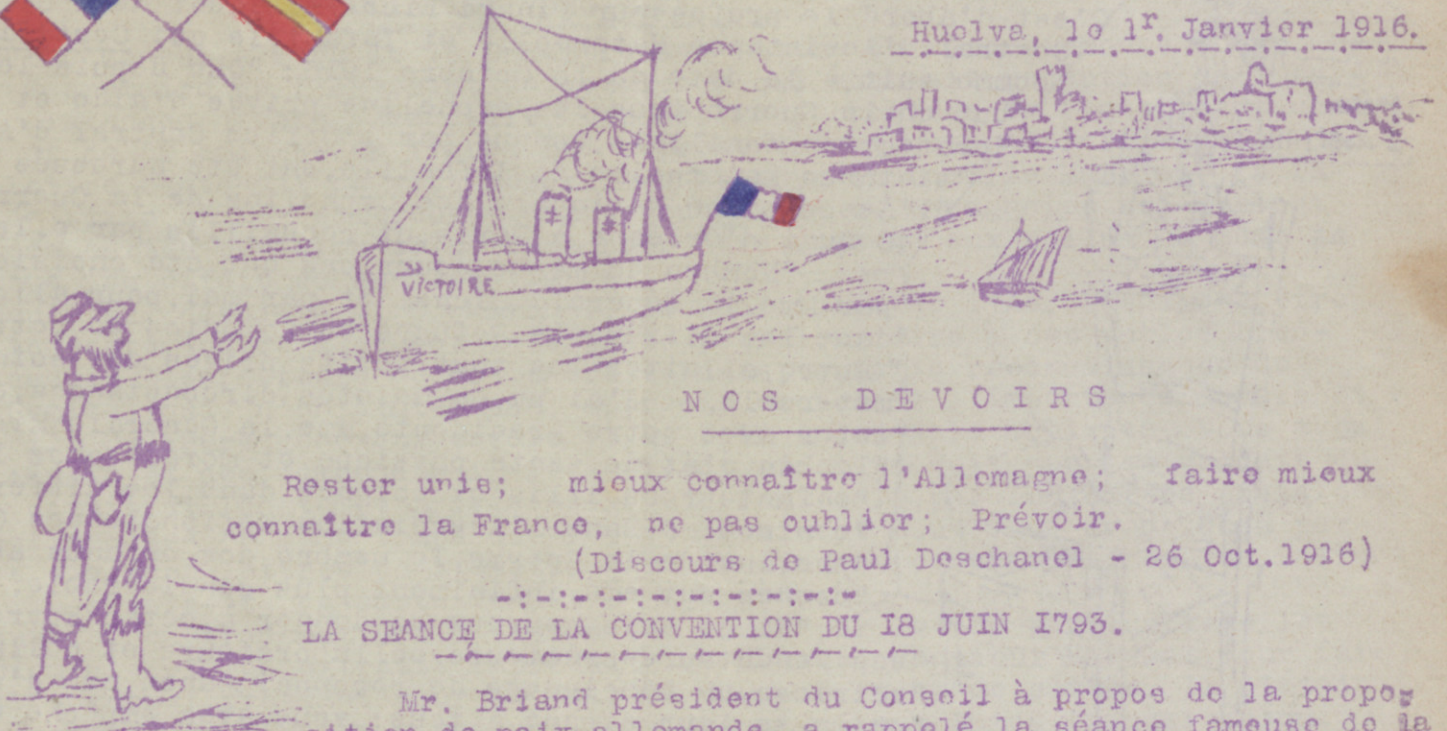


1917



Huelva, le 1^r. Janvier 1916.



NOS DEVOIRS

Rester unie; mieux connaître l'Allemagne; faire mieux connaître la France, ne pas oublier; Prévoir.

(Discours de Paul Deschanel - 26 Oct. 1916)

LA SEANCE DE LA CONVENTION DU 18 JUIN 1793.

Mr. Briand président du Conseil à propos de la proposition de paix allemande, a rappelé la séance fameuse de la Convention Nationale où elle décréta que "Le peuple français ne fait point la paix avec un ennemi qui occupe son territoire".

Après la chute de la Gironde, la Convention reprit la discussion de la Constitution de 1793 et la poursuivait activement. Le 18 Juin elle aborda l'examen du chapitre 25 qui traite des rapports de la République Française avec les nations étrangères.

On vote les premiers articles portant "que le peuple français est l'ami et l'allié naturel des peuples libres - qu'il ne s'imisce point dans le gouvernement des autres nations" - qu'il ne souffre pas que les autres nations s'imiscent dans le sien. Après une vive discussion sur l'article 4 Robespierre monte à la tribune répond durement à Mercier qui le combattait " Un peuple, dit-il, qui traite sur son territoire avec les ennemis est un peuple déjà vaincu et qui a renoncé à son indépendance. Vous avez demandé, Mercier, si nous avions fait un traité avec la Victoire ? Non, vous a-t-on répondu à la Montagne, mais nous avons fait un traité avec la Mort !

L'article 4 fut adopté au milieu des applaudissements unanimes.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

BONNE ANNÉE

Les Français de Huelva envoient dans ce numéro à tous leurs chers Poilus leurs vœux les plus ardents, leurs souhaits les plus sincères. Tous nous avons la certitude que grâce à eux nous tenons la victoire finale: ayons l'espérance que c'est en 1917 que cette victoire viendra couronner de lauriers les têtes de tous nos vaillants, qui, par leur héroïsme nous auront permis à nous d'abord, au monde ensuite, de vivre dans une Société régénérée sous le souffle de la Liberté et de la Justice pour lesquelles ils ont combattu.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Les Français de Huelva et leurs amis ont appris avec une grande joie que notre Joffre a été nommé maréchal de France avec un motif auquel le monde entier souscrit.



ASSOCIATION NATIONALE DES ORPHELINS DE LA GUERRE

(créée le 2 Août 1914)

La Colonie Française de Huelva et ses amis, a donné un appui matériel important à cette œuvre, aussi il est juste de placer devant les yeux de nos lecteurs les actes réalisés et les résultats obtenus, données par une note que nous venons de recevoir :

C'est d'abord le professeur Pinard Vice-Président de l'Office Central d'Assistance Maternelle et Infantile qui Certifie comme suit, à la date du 13 Octobre 1916: "Que depuis le début de la Guerre tous les orphelins privés d'aide et de protection familiale, connus par l'Office Central d'Assistance Maternelle et Infantile, ont été adressés à l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre, 40 Quai d'Orléans, à Paris, et recueillis par elle.

"Nombre de mères nourrices ont été choisies par Mme. la Générale Michel et par moi, pour aller dans les différents Refuges ou Colonies de cette Œuvre, allaiter les tout petits privés des soins maternels. J'ai pu, en maintes circonstances, constater avec notre Présidente, Mme. la Générale Michel, le bon état de santé physique et morale chez les enfants recueillis et soignés dans les différents centres. Sans l'Association Nationale des Orphelins de la Guerre, le nombre des enfants abandonnés eût été infiniment plus considérable.

"Et je suis heureux de donner à cette Œuvre, à ses Fondateurs-créateurs, collaborateurs et collaboratrices, un témoignage de reconnaissance, que j'exprime en leur disant à tous: vous avez empêché de souffrir beaucoup d'enfants, vous en avez sauvé un

grand nombre. Signé: Pinard."

"Un compte rendu donne en outre les renseignements suivants :

"En 28 mois il y a eu 52 décès sur 4.100 enfants recueillis, hospitalisés, soignés dans les pouponnières, maternelles, colonies, hôpitaux créés par l'œuvre. Pourtant il est de notoriété que l'Œuvre n'a jamais refusé les pauvres déchets et c'est par centaines qu'elle a reçu les orphelins les plus débilés et paraissant condamnés. Il y a lieu de remarquer: Que, du mois d'Août 1914 au mois de Mars 1915, à la Colonie d'Etretat, aux termes d'une déclaration du Docteur Fidolin, conseiller général de la Seine-Inférieure, sur une population de plus de 700 enfants il n'y a eu aucun décès. Qu'à la Colonie de St. Jean-Cap-Ferrat, aux termes d'un rapport du Docteur Publet, médecin-major à l'hôpital de Villefranche-sur-Mer, en date du 30 Octobre 1916, sur une population d'environ 500 enfants, on n'a constaté, au cours de l'année 1915-1916, que 2 décès encore s'agissait-il de deux enfants en bas-âge sur lesquels pesait une lourde hérédité et des antécédents pathologiques très chargés. Qu'à la Colonie de Marseille (200 orphelins) et à la Colonie de la Fontonne (80 orphelins) il n'y a eu encore aucun décès. Qu'à Thorenc, où, en deux ans, l'œuvre a soigné plus de 250 orphelins pré-tuberculeux, dans des conditions climatiques excellentes, il n'y a pas eu un seul décès. En ce qui concerne spécialement les enfants en bas-âge, plus de 900 enfants de moins de 5 ans ont été recueillis dans nos Pouponnières et Maternelles depuis le 2 Août 1914 et le chiffre total des décès a été de 40 jusqu'à ce jour (1^{er} Décembre 1916). La mortalité a, depuis quelques mois encore, baissé du jour où nos Maternelles ont pu être alimentées avec le lait produit par la Ferme des Orphelins de la Guerre."

Rien de plus éloquent que ces faits, qui aideront encore nous l'espérons à affermir parmi nos lecteurs et nos amis leur résolution de continuer leur appui moral et matériel à l'Association des Orphelins et à faire connaître autour d'eux cette œuvre qui a fait ses preuves et ne demande que les moyens d'augmenter son action bienfaisante.

Dans le dernier n° du (-) nous annonçons que le total général des souscriptions annuelles (254) et celui du produit des quêtes faites par Melles. Anita Marchal et Denise de Fitte atteignait 1148 Ptas. Il y avait une erreur d'impression. C'était 1048 ptas. qu'il fallait lire, mais nos gentilles quêteuses ont eu ce mois-ci une bien agréable surprise: elles ont en effet reçu de la part d'un donateur aussi anonyme que généreux une somme de mille pesetas: "Un protector de la infancia y amigo de Francia" qu'il reçoive nos plus chaleureux remerciements et que son exemple soit suivi en 1917. Nous avons reçu d'autres souscriptions: Sté. Fee. des Pyrites de Huelva 100.- Sté. de San Platon 100.-

J.M. Cruzel 27,50, Georges de Fitte 5.- Ernest de Fitte 5.- Hubert Banastier 10.
 Bref Mr. Marchal, Consul de France a pu envoyer comme accmpte le 16 Décembre un chèque de 3.000 francs à l'ordre de Mr. Francis Dolaisi trésorier de l'oeuvre des orphelins. Et la scuscription continue toujours..... qu'on se le dise !

ASSOCIATION VOSGIENNE.

Notre Consul a reçu le 15 Décembre une lettre de remerciements de Mr. L. Renaut Secrétaire de l'Association Vosgienne qui accusait réception de 7 ballots de lainages divers, chandails, espadrilles, chemises de flanelle et chausses et de 50 caisses de figues qui représentaient notre dernier envoi. Cette lettre contenait de vifs remerciements pour la famille Marchal, la famille de Fitte et les nombreuses dames françaises ou espagnoles qui avaient écrit des cartes postales illustrées pour être remises aux poilus en même temps que les effets ou que les figues.

"Veuillez, disait à M. C. Marchal, le Secrétaire de l'As. Vosgienne, être, comme toujours, notre éloquent interprète pour leur dire à ces nobles bienfaitrices et bienfaiteurs de nos chers soldats, toute la reconnaissance de notre Comité, qui, n'en doutez pas, apprécie hautement l'importance morale et matérielle de leurs généreux envois et de leur inlassable activité. Vous avez bien compris, et ces dames aussi, l'excellent effet produit sur les soldats du front, depuis si longtemps privés de la vie familiale, par les cartes postales qui sont remises en même temps que les vêtements et nous vous avons déjà parlé dans diverses lettres de l'émotion que nous avons constatée chez les Poilus quand ils reçoivent une carte venant d'Espagne".

Aussi, en transmettant à toutes ces Dames par lettre particulière les remerciements et les extraits reproduits ci-dessus, Monsieur Marchal leur faisait-il un appel pressant pour obtenir un nouveau stock de cartes. Il n'était pas nécessaire de répéter plusieurs fois cet appel aux Dames françaises; qui, toutes, désireuses d'exprimer à nos chers poilus notre admiration et notre reconnaissance, comme aussi de leur souhaiter bonne chance et la Victoire pour 1917, ont immédiatement mis à la disposition du Consul plus de cent cartes pour nos soldats.

ECHOS DE HUELVA.

D. José Muñoz le sympathique Directeur de "LA PROVINCIA" a eu le 25 Décembre la douleur de perdre sa mère âgée de soixante-et-onze ans. Les membres de la Colonie française et la Société Française de Bienfaisance dont Mme. Muñoz fit partie jusqu'à l'année dernière ont tenu à rendre un dernier hommage à la défunte, et, après avoir envoyé une couronne ont suivi les funérailles. Nous envoyons encore de notre part et de celle de nos chers absents à D. José Muñoz et à toute la famille nos plus sincères condoléances.

Il y a quelques jours nous avons eu le plaisir de voir arriver Mr. Henri Perbos du 5e. Génie en permission pour quelques jours. Il venait tout joyeux de pouvoir revoir la mine d'Herrerias et embrasser sa femme et ses enfants; quelle n'a pas été sa douleur en trouvant Madame Perbos alitée et si gravement atteinte, que le médecin envisage avec beaucoup d'anxiété le départ prochain de Mr. Perbos. Ma Patrie exige parfois des sacrifices bien lourds.

Le lendemain de Noël est arrivé également le jeune Albert R. de Fitte du 10e. Génie qui venait du front en permission de 7 jours pour embrasser sa famille. C'est bien court sept jours cependant les parents, surtout le maman, auraient béni le grand père Jeffro et sa circulaire ouvrant l'ère des permissions pour les Poilus, dont les parents réside à l'étranger si le pauvre garçon n'était pas arrivé avec une neuralgie faciale du nerf trijumeau qui le tient au lit depuis son arrivée.



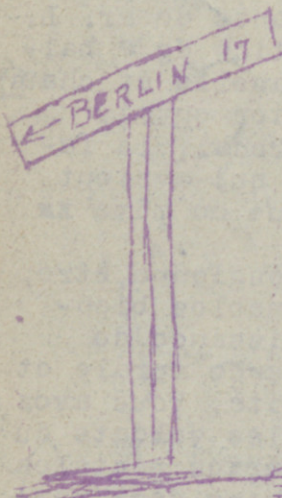
NOS ŒUVRES DE SOLIDARITÉ. - Mme. Verlet nous remercie pour les 50 frs. envoyés pour sa vente de charité au profit d'œuvres charitables-patriotiques.

Nous avons envoyé également 200 frs. à Madame Millerand Présidente d'honneur de l'œuvre "Le Vêtement du prisonnier de Guerre".

La maison Matias Lopez nous a remis un barril de 32 litres d'un Mescal tel généreux qui sera envoyé à nos chers blessés.

ECHOS DU FRONT.

L'actualité prochaine.



Le heche file..., ou, heche filie. On peut donc être germanophile et partisan de la hechophilie.....

Reçu lettres de E. Sivet du 5-XII, il mène la vie monotone des avant-postes moral toujours bon. Du S/Lieutenant Ludovic Cug, du Capitaine Victor Méric qui paraît tout heureux de pietiner dans la neige avec des sabots: il est vrai qu'il est en Lorraine: le Capitaine se plaint aussi de ne recevoir que rarement des nouvelles: voilà bien longtemps aussi que ses amis de Huelva trouvent ses lettres bien espacées. Beaucoup se perdent, nous en avons la certitude, surtout dans le courrier destiné à Huelva, dont la correspondance, nous ne savons pourquoi, paraît plus suspecte que celle des autres points de l'Espagne, et, enfin il faut dire que souvent les simples poilus et aussi leurs capitaines n'ont pas toujours, les loisirs d'écrire autant qu'ils le désireraient: du S/Lieutenant Sacaze qui, non content d'arroser consciencieusement les Boches, désire collaborer à notre propagande, en Espagne: c'est avec plaisir que nous recevrons de ses nouvelles: les espagnols boivent, les paroles des poilus, j'allais dire les paroles d'Évangile: car, les voix des tranchées sont considérées comme telles et ont une autre portée que celles des civils, aussi nos poilus servent doublement la France quand ils la font mieux connaître, à l'étranger, ils (-) les invite à se servir de son intermédiaire pour atteindre ceux qui sont pires que les Boches: les germanophiles.

Deseain Armand, Jean Janel, Demptail Henri, Colonial, Heffner Joseph, 51e. Infanterie. Mangin Emile, 31e. Chasseurs à pied, Cumy Paul, 19e. Escadron du Train, Joanner, Robut, 31e. Chasseurs à pied, Massel, Jules, 10e. Artillerie qui remercient la Colonie Française. Du tal. Baffrey toujours bien portant.

Le sergent Pons a également écrit à M. Marchal, il est en bonne santé. Au moment de mettre sous presse une lettre de Pons nous apporte ses vœux de bonne année. Mr. Gollin nous fait parvenir de ses bonnes nouvelles par Mr. Aubelle qui grâce à sa paternité, obtient la préférence dans la distribution des lettres. Les cloches de la "St. Nicolas" ont rappelé à Paul Otin sa jeunesse et ses amis d'enfance: ces souvenirs nous ont valu une lettre si intéressante que nous regrettons davantage leur rareté, la dernière était du 4 Mars. Les habitants d'Epinal savent maintenant d'où venaient les grondements du canon qui les préoccupaient le 15 Décembre.

Nous n'avons malheureusement pas encore de lettres nous donnant les réflexions des Poilus sur les propositions de Paix de l'Allemagne. Nous nous doutons que quelques unes de ces opinions seront savoureuses quicque énergiques. Est-il nécessaire de dire qu'à Huelva comme partout du reste, un long cri de protestation a été poussé par la Colonie française, dont les membres ont dû rompre pas mal de lances avec quelques amis Espagnols qui se laissaient suggestionner par cette admirable parole: LA PAIX.

Changements d'adresse: A. Feissay S/Lieut. 160e. Cie. mitrailleuses S.P. 207. - Jean Feraet 3 Quai Louis XVII, Berdeaux. - S/Lieut. Sacaze, 4e. d'Artillerie 21e. Batic. Secteur Postal N° 197.

